

Le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU salue le dernier rapport du GIEC sur le changement climatique

Dossier de la rÃ©daction de H2o
April 2014

Le

secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU Ban Ki-moon a saluÃ© le dernier rapport d'un panel de l'ONU sur les effets du rÃ©chauffement climatique, appelant la communautÃ© internationale Ã "faire tous les efforts nÃ©cessaires" pour atteindre un accord juridique mondial dans ce domaine d'ici Ã 2015.

Selon une dÃ©claration publiÃ©e par son porte-parole, M. Ban "se fÃ©licite des conclusions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'Ã©volution du climat (GIEC) dans son cinquiÃ“me rapport d'Ã©valuation du changement climatique sur les impacts du changement climatique." Le rapport, qui a Ã©tÃ© publiÃ© lundi 31 mars Ã Yokohama, au Japon, a conclu que le monde est en grande partie mal prÃ©parÃ©s pour les risques liÃ©s au climat. Selon le rapport, les effets des changements climatiques causÃ©s par les humains "sont dÃ©jÃ importants et Ã©tendus, affectant l'agriculture, la santÃ© humaine, les Ã©cosystÃ“mes terrestres et ocÃ©aniques, les approvisionnements en eau et certaines industries." Le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral appelle tous les pays "Ã agir rapidement et courageusement, Ã tous les niveaux, pour venir avec des annonces et des mesures ambitieuses au Sommet sur le climat le 23 septembre 2014 et Ã faire tous les efforts nÃ©cessaires pour arriver Ã un accord global lÃ©gal sur le climat d'ici Ã 2015", indique la dÃ©claration.

Les effets des

changements climatiques se font dÃ©jÃ ressentir sur tous les continents et dans les ocÃ©ans et le monde est souvent mal prÃ©parÃ© aux risques liÃ©s Ã ces changements, selon le rapport du GIEC. Le rapport, intitulÃ© "Changements climatiques 2014 : consÃ©quences, adaptation et vulnÃ©rabilitÃ©" et produit par le Groupe de travail II du GIEC, indique qu'il existe des possibilitÃ©s de rÃ©agir Ã ces risques, mÃªme si ceux-ci doivent Ãªtre difficiles Ã gÃ©rer dans le cas d'un rÃ©chauffement important. Au total, 309 auteurs coordonnateurs principaux, auteurs principaux et rÃ©viseurs reprÃ©sentant 70 pays ont Ã©tÃ© choisis pour rÃ©diger le rapport. Ils ont bÃ©nÃ©ficiÃ© de l'aide de 436 contributeurs et de 1 729 rÃ©viseurs et experts gouvernementaux.

Le GIEC a Ã©tÃ© crÃ©Ã© en 1988 par l'Organisation mÃ©tÃ©orologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) afin d'offrir aux dÃ©cideurs des Ã©valuations rÃ©guliÃ“res du fondement scientifique de l'Ã©volution du climat, des incidences et des risques associÃ©s et des possibilitÃ©s d'adaptation et d'attÃ©nuation. Le rapport publiÃ© lundi conclut que pour rÃ©agir face aux changements climatiques, il faut faire des choix quant aux risques courus dans un monde en Ã©volution. La nature des risques liÃ©s aux changements climatiques est de plus en plus claire, bien que l'Ã©volution du climat doive continuer Ã produire des surprises. Selon le rapport, les risques sont dus Ã la vulnÃ©rabilitÃ© (manque de prÃ©paration) et Ã l'exposition (populations et biens

menacÃ©s), associÃ©s Ã des dangers (apparition de phÃ©nomÃ¨nes climatiques ou de tendances). Chacun de ces trois Ã©lÃ©ments peut donner lieu Ã des actions intelligentes pour rÃ©duire les risques.

Nations unies - 31-03-2014